

# Centrale hydroélectrique de Nam Theun 2, l'or bleu du Laos

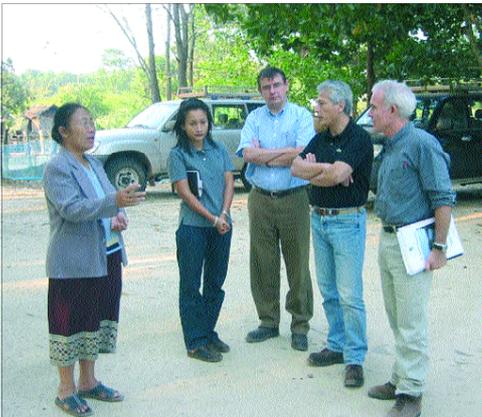
par **Maurice Portiche**

Ambassadeur de France près la RDP Lao

Délégué du FFA

Le 15 octobre 2004, j'ai pris mes fonctions d'Ambassadeur de France près la République Démocratique Populaire Lao.

Parmi les projets de coopération marquants sur lesquels mon attention était d'emblée appelée, figurait au premier plan le barrage hydroélectrique de Nam Theun 2. Lancé, alors, depuis onze ans, ce projet, qui avait traversé bien des vicissitudes, semblait toutefois être sur le point d'aboutir. On voyait en effet poindre une lumière au bout du tunnel.

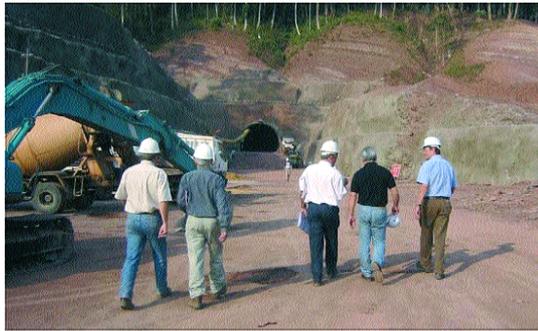


*Visite de la ferme expérimentale, de gauche à droite : Mme Kéola, Mme Soumana Loire (NTPC), Luc Jacquet (EDF), Maurice Portiche (Ambassadeur de France près la RDP Lao) et Bertrand Daubord (NTPC)*

Le dernier trimestre de l'année 2004 était jalonné de missions effectuées par des experts et des hauts responsables de la Banque Mondiale et de la Banque Asiatique de Développement. Les thèmes évoqués avec les autorités laotiennes portaient pour l'essentiel sur la gestion des revenus induits par le futur barrage, autrement dit la transparence et le bien fondé de leur utilisation (prioritairement orientés vers les secteurs qui concourent directement à la lutte contre la pauvreté) et sur la maîtrise des impacts socio-environnementaux. De la façon avec laquelle ces deux principaux sujets seront traités, dépend l'aval donné par la Banque Mondiale, condition indispensable pour l'ouverture du tour de table financier requis par le projet.

A cet égard, la visite du site de Nam Theun 2, les 11 et 12 février 2005, de M. James Wolfensohn, ex-Président de la Banque Mondiale a constitué une étape cruciale dans l'endossement du projet par cette institution.

Au terme de son bref séjour, celui-ci avait en effet admis le sérieux des travaux préliminaires effectués sous la



*Visite des travaux préliminaires sur le site de construction du futur barrage*

direction d'EDF et la pertinence des mesures déjà adoptées de même que celles envisagées pour tenter de réduire au minimum les impacts sociaux et environnementaux. S'il était alors permis de penser que cet objectif pouvait être atteint, c'est parce que les dispositions prises résultaient en fait d'un travail de concertation

engagé depuis une dizaine d'années avec les populations locales, travail qui avait su prendre en compte, à la fois leurs avis et leurs besoins.

Pour ma part, je m'étais rendu sur le terrain dès les 10 et 11 décembre 2004 afin de mieux me rendre compte des enjeux socio-économiques et écologiques de cette vaste entreprise. En effet, la lecture des notes, pour intéressantes qu'elles soient, me semblait insuffisante et me laissait sur ma faim. Comme je m'y attendais, les conversations que j'avais eues avec les villageois étaient éclairantes et instructives.

La visite du village pilote où 300 personnes étaient d'ores et déjà réinstallées et, aussi, celle de la ferme expérimentale où l'on familiarise les villageois avec la culture maraîchère en lieu et place de celle sur brûlis, étaient particulièrement enrichissantes.

Dix jours après que la Banque Mondiale eût donné son accord, le 31 mars 2004, au projet Nam Theun 2, M. Renaud Muselier, Secrétaire d'Etat aux Affaires étrangères, a tenu également à visiter le site pour se forger une opinion circonstanciée sur les dimensions technologiques, économiques, environnementales et humaines d'une opération phare pour le développe-

ment du Laos. Ce fut d'ailleurs l'occasion, pour lui, de dévoiler une plaque, marquant la fin des travaux préliminaires menés depuis plusieurs années.



*Visite de la ferme expérimentale, entretien avec les villageois*

Projet d'une ampleur sans précédent au Laos, voire dans la sous-région du bassin du Mékong, Nam Theun 2 mérite d'être connu dans



Visite du site du barrage :  
départ en bateau sur la rivière Nam Theun

De gauche à droite :  
Bertrand Daubord (NTPC),  
Luc Jacquet (EDF)  
et Maurice Portiche (Ambassadeur de France).

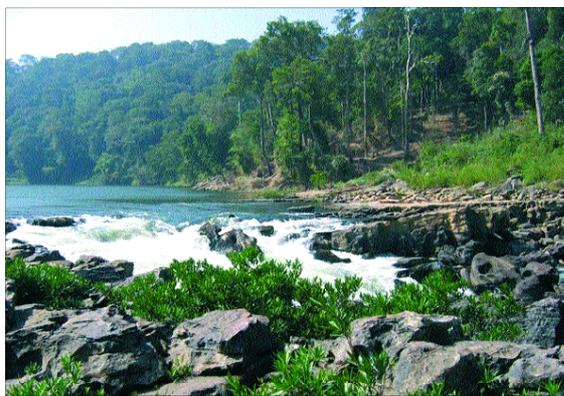
France (35 %), actionnaire majoritaire, d'Electricity Generating Company (25 %) et d'Italian Thai Development (15 %).

ses aspects positifs sur le double plan de la lutte contre la pauvreté et de la protection de l'environnement.

### Historique

Le projet de centrale hydroélectrique Nam Theun 2 a résulté d'un accord conclu entre la Thaïlande et le Laos en 1993 visant à fournir à la Thaïlande 1500 MW à partir de 2000. Mais, en raison de la crise financière asiatique, l'accord a été revu à la baisse, Bangkok s'engageant à n'importer que 340 MW par l'intermédiaire de deux centrales : Theun Hinboun (214 MW) et Houay Ho (126 MW).

Ce ne fut qu'aux termes d'un nouvel accord, signé le 8 novembre 2003, que la décision fut prise d'approvisionner Bangkok d'une quantité supplémentaire de 995 MW à partir d'une seule centrale : Nam Theun 2.



Site du barrage sur la Nam Theun.

### Configuration de Nam Theun 2

Située à 250 km de Vientiane, en face de la ville de Thakhek (province de Kammouane), la centrale de Nam Theun 2 sera, avec une production installée de 1070 MW et annuelle de 5600 GWH, la plus importante du Laos. 95 % de l'électricité seront destinés à la Thaïlande, le reste étant réservé à la consommation locale.

L'aménagement prévoit la création d'une retenue d'eau de 450 km<sup>2</sup> avec une capacité d'entreposage de 3 milliards de m<sup>3</sup>.

Nam Theun 2 donne lieu à un financement public et privé. Ainsi le gouvernement lao est actionnaire à hauteur de 25 % de la société de projet NTPC (Nam Theun 2 Power Company) aux côtés d'Electricité de

L'Agence Française de Développement (AFD) a accordé aux autorités laotiennes une subvention de 6,5 M de dollars qui constitue un apport partiel au capital du pays dans le consortium NTPC, la Banque Mondiale, la Banque Asiatique de Développement et la Banque Européenne d'Investissement attribuant le reste du capital.

Non seulement principal actionnaire de Nam Theun 2, EDF est également chargée de coordonner les travaux de construction du barrage et du lancement des appels d'offre pour quatre contrats (deux lots de génie civil et deux lots d'électro-mécanique).

### Maîtrise des impacts sociaux et contrôle de l'environnement.

La construction du barrage impliquera la réinstallation de 22 villages, soit au total 6000 personnes.

Des mesures d'accompagnement sont prévues pour améliorer significativement les conditions de vie des villageois directement affectés par le projet. A cette fin, un village pilote est d'ores et déjà créé qui offre aux familles l'électricité, l'eau potable, des habitations confortables et surtout l'accès aux services sociaux comme la santé (un dispensaire) et l'éducation (une école). Chaque famille est, en plus, dotée d'une parcelle de terre de 1 ha lui permettant de se livrer à de la culture d'appoint, complétant les activités traditionnelles de chasse et de pêche. Par la commercialisation de leurs productions, grâce à la proximité de la route, les villageois sont ainsi passés d'une économie de subsistance à une économie marchande (le revenu moyen mensuel est actuellement de 50 dollars).

### Plan de financement

Le coût total de la centrale s'élève à 1450 M dollars financé par emprunts et sur fonds propres de NTPC qui participe à hauteur de 450 M dollars. La dette à long terme de 1 milliard de dollars sera couverte comme suit :

- 180 M dollars par des crédits exports dont la COFACE pour 140 M dollars,
- 320 M dollars par les institutions financières internationales comme la Banque Mondiale, la Banque Asiatique de Développement et la Banque Européenne d'Investissement,
- 60 M dollars par l'Agence Française de Développement (30 M) et sa filiale privée PROPARGO (30 M).

S'agissant des banques commerciales, des banques thaïlandaises ont été retenues aux côtés de banques étrangères dont, du côté français, BNP Paribas, Société Générale et Calyon.

La Banque Mondiale ayant récemment donné son aval au projet Nam Theun 2, celui-ci pourra, par conséquent, inscrire son développement dans le calendrier originel sans accuser de retard notable afin d'être en mesure de produire de l'électricité, comme prévu, en 2009. Contribution majeure à l'économie laotienne, apport très significatif dans la lutte contre la pauvreté au Laos, Nam Theun 2 ouvre par ailleurs une nouvelle ère de grands travaux d'infrastructures menés à l'instigation ou sous l'égide de la Banque Mondiale. Le luxe de garanties prises dans l'élaboration de cette future centrale dans les domaines sociaux et environnementaux a montré que des projets d'envergure sont envisageables dès lors qu'ils répondent au double souci du développement économique et de la sauvegarde de la nature. Nam Theun 2 est à cet égard porteur d'un véritable développement durable.

Visite de «Ban Theun»,  
village situé dans la vallée  
de la Nam Noy

De gauche à droite :  
Luc Jacquet (EDF),  
Renaud Muselier  
(Secrétaire d'Etat  
aux Affaires Etrangères),  
Onneua Phommachanh  
(Ministre laotien de l'Industrie  
et de l'Artisanat),  
Maurice Portiche  
(Ambassadeur de France  
près la RDP Lao)  
et Loy Chansavat (NTPC).



Ce village pilote répondant entièrement à l'attente des personnes actuellement concernées, est le modèle qui inspirera le programme de déplacement des populations vivant sur le plateau de Nakai.

En ce qui concerne l'environnement, la construction de la retenue d'eau impliquera certes d'inonder la moitié environ du plateau de Nakai, mais dont l'état est d'ores et déjà bien dégradé à la suite de fréquentes inondations dues aux fortes précipitations générées au cours des saisons de pluie. En revanche, et ceci est indiscutablement le point fort du projet, le bassin versant du réservoir formé de forêts primaires s'étendant sur 4000 km<sup>2</sup> sera préservé. Cela sera rendu possible grâce au financement de la mise en place d'une véritable aire protégée qui par ailleurs est dotée d'une biodiversité parmi les plus riches de la sous-région.

#### 4 - Contribution significative au développement du Laos.

La future centrale hydroélectrique Nam Theun 2 contribuera fortement au développement du Laos. Le pays bénéficiera non seulement de confort

tables ressources financières provenant de la vente d'électricité à la Thaïlande, mais aussi d'emplois créés pour la construction et l'exploitation du barrage. Le gouvernement laotien recevra d'une part, des royalties au titre de la concession pendant 25 ans et de taxes versées par NTPC et, d'autre part, des dividendes en sa qualité d'actionnaire du consortium.

Les recettes globales générées sont estimées à 150 M dollars par an, soit 5 à 10 % du budget annuel de l'Etat. Au terme de 25 ans, la centrale reviendra entièrement au Laos, produisant alors des revenus encore plus importants dans la mesure où les emprunts bancaires seront d'ici là remboursés et les recettes entièrement versées au gouvernement.

Nam Theun 2 favorisera aussi l'intégration régionale en resserrant encore plus les liens économiques entre la Thaïlande et le Laos, ainsi qu'en réduisant sensiblement les disparités de développement entre ce dernier et les autres pays de l'ASEAN.



Photo avec les enfants du village de «Ban Sop Phene»  
Au centre, Renaud Muselier, Secrétaire d'Etat aux Affaires étrangères  
avec Maurice Portiche, Ambassadeur de France près la RDP Lao.

Enfin, à l'heure d'une demande croissante en énergie dans la région due notamment aux économies émergentes chinoise et indienne, le Laos bénéficie en quelque sorte d'une rente de situation qu'il lui appartient de gérer au mieux de ses intérêts. Propre et renouvelable, l'énergie hydraulique est l'or bleu du Laos, une ressource naturelle précieuse et abondante. Qu'une entreprise française, EDF, mette son savoir faire et sa technologie au service de Nam Theun 2, cela ne fait qu'illustrer la politique constante de la France visant à promouvoir le développement durable comme instrument de réduction des disparités entre le nord et le sud de la planète. ■

Cérémonie de pose  
de la plaque marquant  
la fin des travaux  
préliminaires.

